

Journal des traducteurs Translators' Journal

Honoraires et Honorarium

Félix de Grand'Combe

Volume 4, numéro 2, 2e trimestre 1959

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1061680ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1061680ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (imprimé)

2562-2994 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cette note

Grand'Combe, F. (1959). Honoraires et Honorarium. *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 4(2), 105–105. <https://doi.org/10.7202/1061680ar>

dans l'argot même, que se renouvelle le fonds lexical de la langue: ce n'est pas une constatation nouvelle et les membres du colloque de 1957 ne l'ignoraient pas. Cet ostracisme des formes excentriques (les **fringe words** des Américains) ne cadre pas non plus avec le souci de faire du **Trésor** un ouvrage "répandu à l'étranger", souci qui a réussi à vaincre la répugnance des romanistes français à recourir au système de transcription phonétique de l'API "imaginé par Passy". J'aurais conçu, pour ma part, le **Trésor** comme une affaire de famille, à régler entre Français d'Oc et Français d'Oui (sans oublier les Franco-Provençaux), mais aussi entre Wallons, Suisses romands, Valdôtains, Haïtiens, Jersiais, Martiniquais, Algériens, Monégasques, Canadiens, Acadiens, Louisianais, Mauritiens, que sais-je... un **Trésor** héréditaire, un **Livre de Raison** de la langue française, avec toute son exubérance dialectale et sa sagesse classique et son dévergondage argotique de la **Série noire**. Ce sera, au contraire, j'en ai bien peur, un inventaire des ressources de la seule langue écrite, et rien ne nous dit que les auteurs représentés iront de Gabrielle Roy à Malcom de Chazal en passant par Senghor... sans oublier Claude-Henri Grignon, naturellement. Tout de même, ce sera un bien beau volume, et il faut souhaiter longue vie et succès à la **Commission du Trésor**, lorsqu'elle prendra effectivement ses fonctions. Les **Actes du Colloque** sont sous presse et paraîtront dans la collection du Centre National de la Recherche Scientifique, à Paris, 13, quai Anatole-France.

J.-P. V.



¶ **Honoraires and Honorarium**

In French the word *honoraires* means une *rétribution accordée à tous ceux qui exercent une profession libérale*. The Shorter Oxford Dictionary, for "honorarium", gives: 'a fee for professional services rendered', which appears exactly to conform with the French definition. I am however, under the impression that, amongst members of British University Staffs the word 'honorarium' refers not to a proper fee, but to an "admittedly inadequate" reward for work done. In fact an honorarium is not a "proper fee": it is something given for services for which a bill is traditionally not, or cannot legally, be sent, or rather, for which payment is either not asked or cannot be enforced in law.

This was, and may still be the case with barristers in England, though, of course they do name their charges now, but, from that, payment for various *professional* services came to be, and still sometimes is, called an honorarium. The idea being, I suppose, that members of the professions could not stop to charge anything, like tradespeople; so they depended on gifts pressed upon them by grateful clients — though it was jolly well understood how big the gifts had to be. I don't think in their case there is any idea of inadequacy of the reward (rather not!) but possibly in the case of certain honorary payments (not those on which people's living depends, but extra things — maybe serving on committees or something) the honorarium is fixed by tradition at something quite inadequate, and so the word has come to be used sarcastically as I remember. I am not too sure that that is what actually happened, but it seems probable.

FÉLIX DE GRAND'COMBE